

Hiro'a

JOURNAL
D'INFORMATIONS
CULTURELLES

— DOSSIER :

Heiva

des Ecoles 2013, ode à la relève

— **CE QUI SE PRÉPARE :** *BEACH SOCCER TAHITI 2013 : ON TIRE AU SORT !*

— **POUR VOUS SERVIR :** *LE MUSÉE DANS TOUS SES ÉTATS*

— **LE SAVIEZ-VOUS :** *UN VENT DE POLYNÉSIE SOUFFLE SUR L'AÉROPORT
TOUS AU PETIT THÉÂTRE POUR « MELTING POTES » !*

MAI 2013

NUMÉRO 68

MENSUEL GRATUIT



polynésie
RADIO - TÉLÉ - INTERNET

ère
1

Nouveau site internet !

L'ACTU

TV

RADIO

SERVICES



<http://polynesie.la1ere.fr>

Voir et revoir vos émissions télé et vos journaux
Écoutez les podcasts des journaux et de vos émissions radio

Suivez nous aussi sur  Facebook et  Twitter

Au menu de votre culture...



© CAPF

« Les festivités culturelles rythmant le mois de mai s'annoncent intenses. Un florilège d'animations riches et variées est proposé pour captiver tous les sens.

Le Heiva est dans les starting-blocks, s'ouvrant comme de coutume par le Heiva des écoles de danse, qui réunit des milliers de danseurs de 'ori Tahiti de tous niveaux et de tous âges. Rendez-vous dans notre dossier du mois pour tout savoir !

De danse, il en sera aussi question à travers les galas des écoles de Vanessa Roche, d'Andrea et du Centre Tamanu iti, partageant avec le public des chorégraphies modernes, festives et originales.

La 5^{ème} édition du salon du Tifaifai, organisée du 6 au 15 mai à la Mairie de Papeete, va enchanter le public par ses œuvres de couture métissées particulièrement chargées en histoire.

Pour la première fois à la salle Muriavai, l'exposition de graffiti du collectif Kreativconcept va éclater comme un feu d'artifice de couleurs et de messages décalés : à découvrir entre le 14 et le 18 mai, juste après l'exposition « Nouméa-Papeete, 150 ans de liens et d'échanges », qui a fait le voyage depuis la Nouvelle-Calédonie, pour être exposée du 30 avril au 11 mai.

Le théâtre ne sera pas en reste avec une programmation placée sous le signe de l'humour : trois comédies vous attendent tout au long du mois de mai au Petit Théâtre de la Maison de la Culture.

Si vous aimez les événements insolites, ne manquez pas non plus la nuit des musées organisée au Musée de Tahiti et des îles le 18 mai : venez découvrir les trésors de notre patrimoine dans une ambiance différente, en soirée, et avec les spécialistes de l'établissement.

Un menu culturel savoureux à déguster au fil des pages de ce 68^{ème} numéro de votre journal Hiro'a ! »

Les partenaires du Hiro'a

présentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE – PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Le Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel : (689) 50 71 77 - Fax : (689) 42 01 28 - Mail : faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL – PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tel : (689) 54 54 00 - Fax : (689) 53 23 21 - Mail : secretariat@artisanat.gov.pf



© GETT

MAISON DE LA CULTURE – TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel : (689) 544 544 - Fax : (689) 42 85 69 - Mail : tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf



© JK

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES – TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tel : (689) 54 84 35 - Fax : (689) 58 43 00 - Mail : secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE – TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel : (689) 50 14 14 - Fax : (689) 43 71 29 - Mail : conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf



© GB

CENTRE DES MÉTIERS D'ART – PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tel : (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail : secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf



PETIT LEXIQUE

* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

* EPA : un Etablissement Public Administratif est une personne morale de droit public disposant d'une certaine autonomie administrative et financière afin de remplir une mission classique d'intérêt général autre qu'industrielle et commerciale. Elle est sous le contrôle de l'État ou d'une collectivité territoriale.

SOMMAIRE

6-7 *DIX QUESTIONS À
Joyce D. Hammond, anthropologue*

8-9 *LA CULTURE BOUGE
Succombez...*

11 *POUR VOUS SERVIR
Le Musée dans tous ses états.*

12-19 *DOSSIER
Heiva des Ecoles 2013, ode à la relève.
Gala 2013 du Conservatoire, un hommage à plus de 30 années
de dévotion à l'art de la danse.*

20-21 *LE SAVIEZ-VOUS
Un vent de Polynésie souffle sur l'aéroport
Tous au Petit Théâtre pour « Melting Potes » !*

22-23 *L'ŒUVRE DU MOIS
Au fil de la culture...*

24-25 *TRÉSOR DE POLYNÉSIE
Elles ont sculpté notre histoire*

26-27 *PROGRAMME
Programme du mois de mai 2013*

28-29 *ACTUS*

30-31 *CE QUI SE PRÉPARE
Beach Soccer Tahiti 2013 : on tire au sort !*

32-33 *RETOUR SUR
Compositions*

34 *PARUTIONS*



_HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit
tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication :
Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du
Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française,
Maison de la Culture – Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers
d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel.

_Edition : POLYPRESS
BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française

Tél: (689) 80 00 35 - FAX : (689) 80 00 39

email : production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf

_Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536

_Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

_Rédaction : Manon Hericher

_Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : MAI 2013

_Photo couverture : © 'Anapa Production

AVIS DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à :

communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

www.conservatoire.pf

www.maisondelaculture.pf

www.culture-patrimoine.pf

www.museetahiti.pf

www.cma.pf



« Le tifaifai est un héritage vivant »

6

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Joyce D. Hammond est une anthropologue américaine venue en Polynésie dans les années 1977-1978 dans le cadre de son doctorat sur les tifaifai et broderies polynésiennes. Elle a publié le premier livre sur le sujet, « Tifaifai and Quilts of Polynesia ». Trente ans plus tard, elle revient afin de poursuivre ses recherches sur cet art qui a su évoluer sans perdre son âme.

Pouvez-vous nous présenter l'objet de votre venue en Polynésie ?

J'enseigne l'anthropologie visuelle et du tourisme à la Western Washington University. Je suis en Polynésie depuis janvier et jusqu'en juillet 2013 pour essayer de comprendre les évolutions du tifaifai des années 1980 à nos jours.

Pourquoi avoir souhaité entreprendre ce travail ?

Lorsque je suis revenue à Tahiti en 2010, après plus de 30 ans d'absence, j'ai découvert tous les changements liés à l'art et l'artisanat, à leur conception et à leur appréhension... Cela m'a naturellement donné envie de faire de nouvelles recherches. J'ai demandé à mon université l'autorisation de venir travailler pendant

plusieurs mois afin de proposer de nouvelles publications sur le sujet et pourquoi pas, si l'on trouve des financements, un nouveau livre.

A l'origine, qu'est-ce qui vous a donné envie d'étudier le sujet des tifaifai polynésiens ?

En 1972, j'ai reçu une bourse pour étudier à l'Université d'Auckland pendant un an. Les cours de « maori studies » et d'art maori m'ont beaucoup intéressée et donné envie d'approfondir la question. J'ai tenté de trouver un sujet de doctorat qui se rattache à la Polynésie mais aussi à l'artisanat féminin. C'est précisément un article du père O'Reilly sur les tifaifai* qui a éveillé ma curiosité. Je n'avais jamais entendu parler de cette pratique ! Je viens d'un pays où la broderie et le patchwork sont très appréciés, je pense que cela m'a influencée. Les moyens de communication dans les années 1970 n'étant pas ceux d'aujourd'hui, j'ai écrit à différentes paroisses de Tahiti pour savoir si l'on pratiquait toujours l'art du tifaifai en Polynésie. Devant leurs réponses positives, je suis venue pendant un an de 1977 à 1978.

Pouvez-vous nous raconter rapidement ce séjour d'études ?

Le sujet de mon doctorat portait sur une étude comparée des styles et usages de tifaifai, iripiti, quilts et tivaevae dans les îles de la Société, aux Australes, à Hawaï'i et

aux îles Cook. A Rurutu, c'est Temana Vahine, une grande couturière, qui a été mon hôte. J'ai habité chez elle mais aussi dans d'autres familles de Polynésie où l'on pratiquait le tifaifai. J'ai passé du temps à Tahiti, Raiatea, Taha'a, Maupiti ainsi qu'aux Australes (Rurutu, Raivavae, Tubuai). Cela m'a permis de constater à quel point le tifaifai était un art florissant de grande valeur aux yeux des Polynésiens.

Vous n'avez pas eu de difficulté à recueillir des témoignages ?

Habitant dans des familles polynésiennes, j'ai appris à parler les rudiments du tahitien, suffisamment pour pouvoir dialoguer. Les femmes ont été d'une grande générosité, elles m'ont vraiment montré l'étendue de leur savoir et savoir-faire.

Quelles sont les particularités du tifaifai des îles de Polynésie française, comparé à celui de Hawaï ou des îles Cook ?

Ici, en Polynésie française, le tifaifai est réalisé à partir d'un pliage en 4. A Rurutu, les iripiti sont de petits morceaux de tissu formant des dessins géométriques. A Hawaï, l'applique est pliée en 8 et une couche de mousse est placée au milieu. Aux îles Cook, elle est pliée en 4. Les tivaevae dans les îles Cook comportent beaucoup de broderies.

Qu'est-ce qui a changé par rapport à aujourd'hui ?

Techniquement, pas grand chose. Mais au niveau des styles, des couleurs, des matériaux, il y a beaucoup d'innovations et je trouve ça remarquable. Le tifaifai s'est tranquillement adapté aux modes et aux tendances ! Lorsque je suis venue à la fin des années 1970, il n'y avait pas autant d'associations ni d'expositions-ventes comme aujourd'hui. La pratique s'est institutionnalisée, ce qui lui permet de s'inscrire dans la durée. D'ailleurs, il y a une trentaine d'années, seules deux ou trois des femmes que j'ai rencontrées vendaient leurs tifaifai. Les autres ne les réalisaient que pour les offrir en cadeau de mariage, de naissance ou de reconnaissance.

L'utilisation du tifaifai est-elle différente ?

Je crois que l'âme du tifaifai est toujours la même, je pense même qu'elle est encore plus forte qu'autrefois car les gens ont pris conscience de la valeur patrimoniale de ces œuvres. En même temps, son usage s'est démocratisé : on voit des tifaifai dans certaines maisons en décoration.

A l'époque, on ne sortait les tifaifai qu'à de très grandes et rares occasions – le Mai, le Matahiti Api et le Heiva par exemple – et c'est surtout un ouvrage que l'on recevait comme un don. Il faut dire également qu'aujourd'hui, le contexte économique fait que beaucoup plus de femmes travaillent et ont moins de temps à consacrer à ce type de pratique.

Que représente le tifaifai pour vous ?

C'est un héritage vivant, une œuvre de générosité. Je suis fascinée par la beauté des créations, la forme des dessins, la force des couleurs et les milliers d'heures de travail que cela représente. Il y a quelque chose de sacré dans le tifaifai et dans ses usages très codifiés. La fierté des Polynésiens par rapport à la tradition du tifaifai en dit long sur sa valeur.

Peut-il, d'après vous, trouver sa place ailleurs qu'en Polynésie ?

Aujourd'hui, cet artisanat a su garder sa valeur traditionnelle tout en ayant une belle reconnaissance artistique internationale. Le tifaifai a trouvé sa place dans certains musées de par le monde mais aussi plus simplement dans les familles qui veulent ramener un souvenir de leur séjour en Polynésie. Ces différentes approches du tifaifai font de lui un symbole culturel très important. ♦

JOYCE D. HAMMOND, « TIFAIFAI AND QUILTS OF POLYNESIA », UNIVERSITY OF HAWAII PRESS, 1986.

Cet ouvrage présente une analyse comparative des différences artistiques des tifaifai ainsi que les points communs entre les formes régionales, le tout soigneusement illustré par des photographies de l'auteur. Le livre détaille les origines communes de ces textiles, c'est-à-dire le mélange des matières traditionnelles écorce, l'introduction du tissu occidental, et l'inspiration des quilts et du patchwork venus de l'extérieur. On y trouve aussi des témoignages sur la fabrication et la fonction de ces ouvrages, du cadeau à l'objet d'art.

L'ouvrage est épuisé. Il est disponible d'occasion sur Internet.

Ne manquez pas le 15^{ème} salon du Tifaifai, organisé à la Mairie de Papeete par l'association Te api nui o te tifaifai du 6 au 15 mai.

* Patrick O'Reilly, « Note sur les Tifaifai tahitiens », in Journal de la Société des Océanistes, 1959 n°15, Musée de l'Homme, Paris.

7

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

succombez...

RENCONTRE AVEC ARNAUD CHERON, ARTISTE GRAFFEUR, VANESSA ROCHE (ÉCOLE VANESSA ROCHE) ET SYLVIE (ANDREA DANCE SCHOOL).

8

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Du 13 au 18 mai, la salle d'expositions de la Maison de la Culture accueille, plus qu'une forme d'art, un mouvement, à la fois confidentiel et apprécié des connaisseurs : le graffiti. Kreativconcept, le collectif de graffeurs bien connu à Tahiti, s'empare de peintures, d'installations et d'autres objets parfois détournés pour offrir un autre regard sur ce mode d'expression urbain et contemporain. Parole à Arnaud Cheron, graffeur et concepteur de l'exposition.

DU GRAFFITI À MURIAVAI

S'agit-il de votre première exposition de graffiti ?

Non, puisqu'avec le collectif Kreativconcept - TMK nous avons déjà exposé à la galerie Winkler de Papeete puis à l'Hôtel de Ville de Paris, lors de l'exposition *Latitudes 2009* inaugurée par le Maire de Paris. Peut-être que l'on peut aussi considérer que mon collectif et moi-même sommes en constante exposition à travers les œuvres de rue, car c'est la base même du graf-

fiti que d'offrir ou de faire subir nos peintures !

Quel sera le concept, la démarche de cette exposition ?

C'est d'abord une présentation du graffiti polynésien et de ses quasi « pères fondateurs ». Nous présenterons nos graffs avec Enos et nous avons invité d'autres graffeurs Polynésiens à exposer leurs œuvres. Enos et moi-même (Cher1) proposerons un thème commun : « kill symbols ».

Qu'entendez-vous par « kill symbols » ?

On s'est attachés à détourner certains symboles et mythes polynésiens pour illustrer la modernisation de la société et ses travers. On renverse les clichés polynésiens à la sauce *street art*.

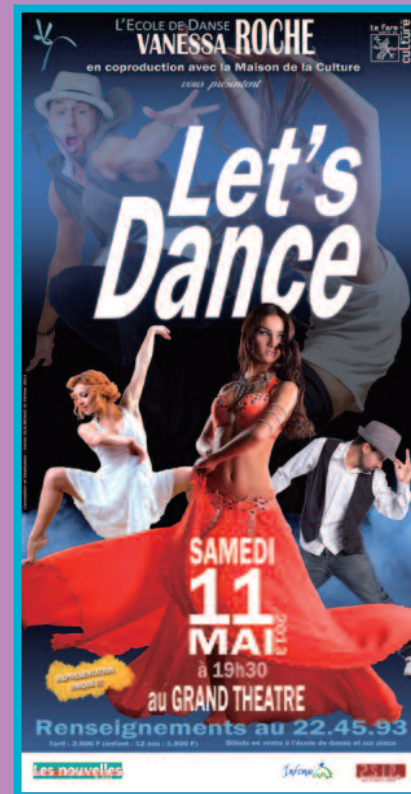
On sera plus dans la veine *street art* ou graffiti ?

Nous sommes des graffeurs donc nous proposerons du graffiti mais je crois qu'à l'heure actuelle, il devient difficile de faire une réelle différenciation entre ces deux disciplines. Le *street art* sans le graffiti n'existerait pas et il utilise souvent les mêmes techniques en évitant le côté illégal du graffiti. Cette exposition regroupera tout ce qui peut se faire dans la rue avec l'utilisation de la bombe comme outil numéro un.



EXPOSITION GRAFFITI : PRATIQUE

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 14 au 18 mai, de 9h à 17h (16h le vendredi)
- Entrée libre
- Renseignements au 544 544
www.maisondelaculture.pf



VANESSA ROCHE PRÉSENTE « LET'S DANCE »

Pour son 2^{ème} spectacle, l'école de danse Vanessa Roche a imaginé un spectacle à son image : diversifié et débordant d'énergie. Une soixantaine d'élèves seront réunis pour vous présenter un véritable show à l'américaine, rythmé par un enchaînement de chorégraphies qui plongera le spectateur dans des univers jazz, orientaux, hip hop et même *clip'style* (reprise des chorégraphies des clips de danse). Beyoncé, Gossip, Take That, des costumes, des paillettes, des jeux de lumière, bref, des tableaux endiablés qui seront accompagnés au chant par Vaitiare, du groupe « Rouge suprême ». Laissez-vous embarquer dans un tourbillon de joie et « Let's Dance » !

« LET'S DANCE » : PRATIQUE

- Samedi 11 mai, à 19h30
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Tarifs : 2 500 Fcfp / 1 500 Fcfp pour les moins de 12 ans
- Billets en vente à l'école de danse et à la Maison de la Culture
- Renseignements au 224 593 – 544 544

9

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

« DRACULA, HALLOWEEN ET L'AMOUR », PAR ANDREA DANCE SCHOOL

Voici un thème très poétique développé par l'école Andrea Dance School, dont le choix a été motivé par la très belle comédie musicale canadienne : «Dracula entre l'Amour et la Mort». Andrea, à la tête de l'école, a totalement personnalisé ce ballet-conte musical en y intégrant notamment des chorégraphies et des musiques issues de ses différents cours : classique, contemporain, jazz, hip hop, tango argentin. La plupart des costumes ont été conçus par Andréa elle-même. Une centaine de danseurs feront partie de cet univers hors du temps interprété dans une ambiance de conte adaptée à tous les âges. Les décors ont été une nouvelle fois réalisés par Rémi Crochemore, qui n'a pas eu peur d'installer un véritable château sur la scène du Grand Théâtre ! ♦



« DRACULA, HALLOWEEN ET L'AMOUR » : PRATIQUE

- Vendredi 3 et samedi 4 mai, à 20h00
- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Tarif : 2 800 Fcfp
- Billets en vente aux magasins Carrefour ainsi que sur www.radio1.pf
- Renseignements au 23 06 43



Ministère de la culture
et de l'Artisanat



149°31'33"W

17°28'10"S

cook 1.2.3.

04.12.2012 - 11.05.2013

Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha
Pointe des Pêcheurs, Punaauia PK 15
Du mardi au samedi, de 9h à 17h
Entrée : 600 cfp • gratuit pour les scolaires et les étudiants
Tél: 54 84 35 • www.museetahiti.pf



Le musée dans tous ses états.

RENCONTRE AVEC THÉANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES

11

Poursuivant son ambition d'inciter de nouveaux publics, notamment des familles et des jeunes, à pousser ses portes, le Musée de Tahiti et des Îles s'est lancé dans le rafraîchissement de sa première salle d'exposition en attendant la rénovation globale de l'établissement et reconduit l'opération « Nuit des Musées ».



HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Coup de pinceau dans la salle 1

Nous vous l'avons annoncé dans notre précédent numéro (Hiro'a n°67 du mois d'avril), la refonte de l'intégralité du Musée de Tahiti et des Îles est en projet, les crédits d'études pour la rénovation et pour un chantier d'aménagement général du site ayant déjà été votés. Ce programme prévoit notamment la construction d'une nouvelle salle d'exposition dévolue à la collection historique, qui permettra entre autres d'agrandir le Musée afin de mieux organiser la collection ethnographique. La salle 1 aurait dû attendre cette réorganisation pour faire peau neuve mais voyant les murs décrépir à mesure que le temps passe, la direction de l'établissement a décidé de lui offrir un coup de fraîcheur en amont de travaux plus importants. Faute de moyens, ce sont les kakémonos qui ont servi à l'exposition Taïwan (dans la première salle dite documentaire) qui vont faire office de nouvelle signalétique. Si le mélange des genres, entre la modernité des nouveaux panneaux et l'ancienneté de certaines pièces exposées, pourra surprendre certains, il permettra surtout de donner un coup de propre à cette salle qui commence à accuser le poids des années.

Le Musée de Tahiti ouvre ses portes

Sur le modèle de la Nuit européenne des Musées*, le Musée de Tahiti et des Îles reconduit son action initiée pour la première fois l'année dernière, visant à ouvrir gratuitement ses salles au public

Le temps d'une soirée. Cette année, l'ouverture va être prolongée, passant de 17h00 à 21h30 (contre une fermeture à 20 heures l'an dernier), permettant de proposer deux visites guidées avec Manouche



Lehartzel. La première concernera les salles permanentes du Musée, à 18h30. Elle sera suivie à 20h30 de celle de l'exposition Cook, dans la salle temporaire – ce sera d'ailleurs la dernière occasion de voir l'exposition. En amont de ces visites davantage adressées aux adultes, une chasse au trésor sera organisée dès 17 heures à destination des enfants à partir de 6 ans. Un projet à l'initiative de deux assistantes actuellement en poste pour développer le volet médiation culturelle du Musée. Attention, pour les trois activités, les places sont limitées. ♦

INFOS PRATIQUES

- L'entrée du Musée sera gratuite samedi 18 mai, de 17h00 à 21h30
- Pour réserver vos places pour les visites guidées et/ou la chasse au trésor (activités également gratuites), contactez le secrétariat du Musée au 54 84 35 ou sur secretdirect@museetahiti.pf
- La ligne de tee-shirts du Musée sera mise en vente à cette occasion afin de soutenir les actions de l'établissement (1 500 Fcfp / pièce)
- Pour plus d'infos : www.museetahiti.pf et Musée de Tahiti sur Facebook

* La Nuit européenne des Musées est l'ouverture exceptionnelle, simultanée et le plus souvent gratuite de musées européens durant une soirée. Elle existe depuis 2005. Le 18 mai a été choisi pour se conformer à la Nuit Internationale des Musées de l'ICOM (l'International Council of Museums) qui a lieu tous les ans à cette date.

Heiva des écoles 2013, ode à la relève.

RENCONTRE AVEC VAIANA GIRAUD ET FRÉDÉRIC CIBARD, RESPECTIVEMENT
CHARGÉS DE COMMUNICATION DE LA MAISON DE LA CULTURE ET DU
CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE.

Le groupe Tupuna Ukulele

© MATAREVA



Il y a 19 ans, le premier Heiva des écoles était officiellement lancé... Nous étions alors en 1994 et le Ministère de la Culture de l'époque avait souhaité permettre à nos jeunes danseurs d'expérimenter la scène et le public, pour le plus grand plaisir de toutes les familles. Devenu aujourd'hui un événement incontournable du calendrier culturel, le Heiva des écoles, clôturé par le gala du Conservatoire, émeut et anime toujours familles, danseurs et chefs de troupe autour d'une passion commune pour leur culture et au travers du seul mot d'ordre «transmission».

En juin 1994, Heremoana Maamaatuaiahutapu, actuel Directeur de la Maison de la Culture de Papeete, et Manouche Lehartel, muséologue et aujourd'hui Présidente de la Fédération Tahitienne de Ori Tahiti, sont conseillers techniques au Ministère de la Culture. Ils travaillent sur les 2^{ème} Jeux de la Francophonie, prévus à Paris en juillet 1994, auxquels la Polynésie se prépare à concourir en danse traditionnelle. Pour ce faire, Coco Hotahota et Pauline Dexter montent un spectacle avec l'élite des danseurs de l'époque (Karl Brillant, Mehiti Hart, Fabien Dinard, pour ne citer qu'eux), qui est présenté à Vaï'ete avant le départ de la troupe pour la métropole. C'est dans ce contexte que le Ministère de la Culture a l'idée de faire monter nos jeunes danseurs sur scène, en première partie de cette présentation d'envergure. A l'époque, le Conservatoire Artistique, Makau Foster et Moeata Laughlin répondent à l'invitation, à laquelle ils n'ont jamais dérogé depuis, de montrer le résultat du travail de leurs élèves. C'est avec ces trois écoles que l'événement est né, attirant chaque année de nouveaux établissements pour accueillir aujourd'hui plus d'une vingtaine de participants, faisant du Heiva des Ecoles une véritable institution.

Petit danseur deviendra grand

Près de 20 ans après cette première, qui marquait le début d'une aventure

humaine et culturelle d'une richesse sans borne, la Maison de la Culture de Papeete a décidé d'élargir l'événement à davantage d'écoles de musique traditionnelle de la place, rappelant non sans légitimité que la danse n'aurait de sens sans la musique qui l'accompagne. Le Heiva des écoles de Ori Tahiti, poursuivant comme de coutume son objectif de véhiculer la tradition et surtout de la faire perdurer, ouvre cette année plus largement ses portes aux écoles de percussions mais aussi de ukulele, devenant ainsi « Heiva des écoles de *'Ori Tahiti, Rohi Pehe** et *Ukulele* ».

Nouveautés 2013

Pour faciliter l'organisation des soirées et dans l'idée d'offrir aux apprentis danseurs un cadre le mieux adapté à la configuration de leur groupe, les soirées cette année seront organisées au Grand Théâtre de la Maison de la Culture pour les premières (celles des vendredi 31 mai et samedi 1^{er} juin et sur l'aire de spectacle de To'ata pour les suivantes (les jeudi 6, vendredi 7 et samedi 8 juin), en fonction de la taille des écoles. Ainsi, les écoles de moins de 100 élèves pourront plus agréablement occuper l'espace du Grand Théâtre sans risquer de se perdre sur la grande scène de To'ata et les troupes de plus de 100 élèves occuperont comme d'habitude la mythique aire de spectacle.

*Rohi Pehe : percussions

CE QU'EN PENSENT LES PARTICIPANTS

Elles sont chaque année plus nombreuses à s'inscrire sur le programme des soirées de l'événement. De celles qui étaient là depuis le commencement aux nouvelles arrivées, les écoles de danse, et aujourd'hui de percussions et de musique traditionnelle, aiment à affirmer leur attachement culturel au travers de leur participation à cet incontournable Heiva des Ecoles. Le point sur l'importance de la manifestation avec trois d'entre elles.

L'école Manuvero, menée par Maimiti Heuea, participera pour la première fois cette année au Heiva des écoles. La chef de troupe de Moorea nous explique ses motivations.

© MANUREVO



L'école Manuvero

« Je danse depuis l'âge de 5 ans. J'ai créé mon école en 2010. Elle compte aujourd'hui 50 élèves, des filles exclusivement. Les envoyer sur la scène mythique de To'ata, c'est un grand pas, pour ma carrière d'accord, mais surtout pour elles – c'est ce qui m'importe le plus. Ça va leur permettre de vivre une nouvelle expérience et de bouger avant toute chose car beaucoup d'entre elles ne sont encore jamais venues à Tahiti, de leur montrer qu'elles sont capables de grandes choses, de leur donner envie d'ouvrir de nouvelles portes. J'espère que cela suscitera chez elles des vocations ».

Le groupe Tupuna Ukulele s'est magistralement illustré l'année dernière en envahissant la scène de To'ata lors de sa première participation au Heiva des Ecoles. Menés par Joël Burns, ses membres prennent leur revanche sur un plaisir trop longtemps réprimé.

« La plupart de mes élèves sont des papas et des mamas (80% de femmes, 20% d'hommes,

seulement quelques jeunes). Ils ont été pendant longtemps interdits de *ukulele* : à l'époque, nos parents nous empêchaient d'en jouer car on ne pouvait pas en vivre. Aujourd'hui, ces papas et ces mamas, qui n'ont pas eu la chance d'apprendre l'instrument, prennent leur revanche. La plupart sont à la retraite: ils profitent d'avoir du temps pour faire ce qu'ils n'ont pas pu faire avant. Ils ont voulu participer au Heiva l'année dernière pour montrer ce qu'ils avaient appris. C'est une force pour eux de transmettre à d'autres. Dans cette même dynamique, on partira peut-être en novembre prochain en Nouvelle-Zélande, partager notre culture avec les Maori ».

L'école Aratai participe depuis sa création, en 2000, au Heiva des Ecoles. Teupoo Temaiana, son chef d'orchestre, entend aujourd'hui passer le flambeau. Pour lui, le Heiva des Ecoles permet d'assurer la relève.

© MATAREVA



L'école Aratai

« Cela fait 45 ans que je pratique la musique et je l'enseigne exclusivement depuis 17 ans. Au sein de l'école communale de Arue, on étudie tous les types de percussions : *to'ere, tari parau, faatete, pahu tupai, ihara...* Cette 13^{ème} participation au Heiva des Ecoles sera l'occasion de passer le relais à l'un de mes anciens élèves, Tefa, qui va me remplacer... J'ai aujourd'hui 75 ans... [...] La reconnaissance de la musique traditionnelle, relayée au travers d'un événement comme le Heiva des Ecoles, est primordiale : sans musique traditionnelle, on ne peut pas former de groupes de danse. C'est donc bien d'ouvrir la manifestation à d'autres écoles de musique traditionnelle, de percussions... Il faut former la relève. C'est pour elle que je me bats, à sa formation que je me consacre ».

© MATAREVA



Le groupe Tupuna Ukulele

PROGRAMME DU HEIVA DES ECOLES (30 MINUTES DE PRESTATION PAR ÉCOLE)

Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture

Vendredi 31 mai

Orirau (Dadou Paillé)
Teikohai (Henriette Teihotaata)
Hei'Ori (Heimoana Metua)
Ori Hei (Poerava Garrigou)
Kurahiti (Hereiana Vahinemoea)
Hanihei (Mateata Legayic)

Samedi 1er juin

Aratai (Teupoo Temaiana)
Mondihere (Augusta Alexandre)
A Ori Mai (Teraurii Piritua)
Hula Vahine (Annick Hart)
Manaheiva (Heiva Ah Min)
Te Mana O Tehau (Tehau Taata'e)

Sur l'aire de spectacle de To'ata

Jeudi 6 juin

Nanihi (Sandrine Trompette)
Arato'a (Kehaulani Chanquy)
Vaheana (Vaheana Le Bihan)
Tupuna Ukulele (Joël Burns)

Vendredi 7 juin

Ori Tahiti Ora (Tumata Robinson)
Matehaunui (Hinatea Colombani)
Tamariki Poerani - enfants (Makau Foster-Delcuvelerie)
Nonahere (Matani Kainuku)

Samedi 8 juin

Heiragi (Véronique Clément)
Rainearii (Heirani Salmon)
Hinaiti (Simone Tematahotoa)
Manuvero (Maimiti Heuea)
Heihere (Herenui Tevahitua)
Tamariki Poerani - adultes (Makau Foster-Delcuvelerie)

Heiva écoles de danse 2012

© 'Anapa Production

© MATAREVA



Tamariki poerani

INFOS PRATIQUES

- Le Heiva des écoles se déroule en cinq soirées
- Les vendredi 31 mai et samedi 1er juin au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Les jeudi 06, vendredi 07 et samedi 08 juin à To'ata
- Les billets sont en vente aux prix de 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp chez Radio 1 et sur www.radio1.pf
- Tarif unique de 1 500 Fcfp au Grand Théâtre

BEACH SOCCER & HEIVA : RUMEURS ET VÉRITÉS

Organisation de la coupe du monde de Beach Soccer oblige, To'ata est sous le feu des projecteurs. Nombreuses ont été les rumeurs et suppositions depuis le début de l'année quant à l'organisation du Heiva des écoles et du concours du Heiva. Mettons au clair ce que l'« on » a dit...

Oui, le Heiva des écoles aura bien lieu à To'ata et non dans un autre stade de Tahiti, du vendredi 31 mai au samedi 8 juin

Oui, le Heiva des écoles, le gala du Conservatoire et le Heiva des grands groupes seront accueillis dans des conditions normales, à cette différence prêt que cette année, pour organiser plus agréablement les spectacles des plus petites troupes, les écoles de moins de 100 élèves se produiront au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, laissant la scène de To'ata aux groupes de plus de 100 danseurs

Non, les installations du Beach Soccer n'interféreront pas dans l'organisation de la manifestation : le bac à sable nécessaire aux compétitions sera mis en place après les festivités du Heiva

gala 2013 du Conservatoire, un hommage à plus de 30 années de dévotion à l'art de la danse.



Fabien Dinard, Directeur du Conservatoire, Mamie Louise Kimitete & Vanina Ehu

© CAPF

En guise de clôture du Heiva des écoles et pour annoncer le Heiva des grands groupes, «probablement parce que l'on est un petit peu plus qu'une école et un petit peu moins qu'un groupe professionnel», précise en souriant Frédéric Cibard, le Conservatoire artistique propose comme chaque année une grande soirée de gala. Le samedi 15 juin, quelque 500 élèves monteront sur scène pour rendre un hommage particulier à l'une des plus grandes figures de l'établissement et grande dame du Ori Tahiti, Madame Louise Kimitete.

Situé à un moment charnière du Heiva, le Gala du Conservatoire Artistique de Polynésie française unira cette année encore, au travers de différents tableaux, les arts traditionnels tels que le *orero* ou la danse à des interprétations de grands classiques par les classes de piano ou de cuivres de l'établissement ; un panorama de haut niveau des différentes activités proposées au sein de l'école d'art la plus complète du territoire. Un spectacle haut en couleurs qui réservera comme chaque année son lot de surprises.

Danse, musique, dévotion et transmission

Cette soirée 2013 sera dédiée à un hommage à « Mamie Louise », grande professeur de danse polynésienne, qui a consacré l'ensemble de sa carrière à l'en-

seignement de la danse traditionnelle au sein du Conservatoire, qu'elle a intégré le 1er février 1981, deux ans après sa création.

C'est à l'ensemble de ses élèves de haut niveau qu'elle a formés en danse, notamment les médaillés d'Or, que reviendra l'honneur de saluer la dévotion de leur professeur à l'enseignement du *Ori Tahiti*. De la première lauréate aux derniers en date, tous ou presque seront réunis pour lui rendre hommage.

C'est d'ailleurs Vanina Ehu, devenue depuis enseignante titulaire, assistante de Mamie Louise et coordinatrice du département des arts traditionnels, qui a été la première médaillée d'Or du département traditionnel, le 21 mars 1992, alors qu'elle était professeur vacataire de l'établissement depuis novembre 1989.



La formation des élites

Cette année, trois élèves du niveau supérieur vont présenter les épreuves de la médaille d'Or dans le département des arts traditionnels : Tuarii Tracqui, Po'ura Le Gayic et Tarita Tuihani-Costeux. (Trois autres élèves se présenteront pour le Certificat de Fin d'Études Traditionnelles [CFET] : Julie Rocka, Taiana Mahinui et Heimaire Opeta). Cette médaille d'Or sonne un peu comme une consécration pour les élèves du Conservatoire. Elle se veut être un gage de qualité qui leur

permet de poursuivre leur carrière artistique en tant que professionnel*. L'appellation « médaille d'Or » a changé pour devenir « Diplôme d'Études Traditionnelles » (DET), sur le modèle des autres conservatoires nationaux, une distinction qui revêt toujours la même aura prestigieuse. Pour sa validation finale, il faut obtenir la dominante principale, *'Ori Tahiti*, en plus de trois Unités d'Enseignement dans les disciplines traditionnelles : *orero*, percussions et *ukulele* ou culture polynésienne.



* La médaille de vermeil correspond au niveau juste en-dessous. Certains élèves ont passé l'examen très jeune, à l'instar de Mateata Le Gayic, qui l'a obtenu à l'âge de 13 ans, et qui s'illustre aujourd'hui au travers d'une carrière éblouissante.



Un département, huit classes d'étude

Ce département des arts traditionnels ne pourrait exister sans les classes d'instruments (*ukulele*, guitare traditionnelle, percussions), de *himene*, d'art oratoire (*Orero*), qui constituent les bases de l'enseignement traditionnel avec la danse, auxquelles viennent se rajouter la classe de culture et langue polynésiennes ainsi qu'un cours de chorégraphie pour les élèves avancés en danse traditionnelle.

C'est autour du chant, des percussions et des cordes que se composent les différents tableaux du gala de fin d'année du Conservatoire, véritable photographie du jardin des arts traditionnels. Moana Urima, professeur de percussions traditionnelles, fils de Tom Urima qui est également musicien dans l'orchestre traditionnel, va présenter cette année le fruit de ses recherches sur les rythmes ancestraux, qu'il a enseignés à ses élèves. Les cordes et *ukulele* monteront sur scène avec David Kimitete. Et c'est Myrna Tuporo, dite « Mama Iopa », professeur de *himene* et Présidente du jury du Heiva 2012, qui orchestrera les chants de ses élèves.



CAPTATION DES RYTHMES TRADITIONNELS

En partenariat avec la Maison de la Culture, le Conservatoire Artistique de Polynésie française a lancé depuis peu un programme de captation des rythmes traditionnels polynésiens.

L'objectif des deux établissements partenaires est de pouvoir proposer, à tous les groupes de musique locaux mais aussi aux associations et aux praticiens étrangers une base de travail autour des rythmes ancestraux.

Les séances d'enregistrement sont réalisées grâce au concours des ingénieurs de la Maison de la Culture et aux musiciens du Conservatoire. Un premier CD de ces enregistrements devrait bientôt voir le jour.

un vent de polynésie souffle sur l'aéroport

RENCONTRE AVEC VIRI TAIMANA, DIRECTEUR DU CENTRE DES MÉTIERS D'ART ET RANGITEA WOHLER, PROFESSEUR DE DESSIN AU CMA, ARCHITECTE DE FORMATION.

D'ici le mois de septembre, le hall d'arrivée de l'aéroport devrait faire peau neuve. C'est le Centre des Métiers d'Art qui a été chargé par Aéroport de Tahiti (ADT) de redécorer l'entrée de l'aéroport à la sortie du tarmac, afin que les touristes puissent dès leur arrivée s'imprégner de l'âme de la culture polynésienne.

«C'est lorsque nous sommes partis en Nouvelle-Zélande en janvier 2011 à l'occasion du *Putahi** («Kotahitanga» en maori), explique Viri, que nous avons réalisé qu'il manquait quelque chose à notre aéroport, quelque chose qui le rendrait véritablement polynésien. A l'arrivée à Auckland, on pénètre dans l'aéroport par une porte sculptée, avec des éléments distinctifs de la culture maorie, devant laquelle tous les touristes s'arrêtent pour se prendre en photo. (...) On a donc soumis l'idée à Alain Berquez, alors Directeur d'ADT. Dans un premier temps nous avons réalisé des sculptures et différents objets représentatifs des archipels de la Polynésie française, qui se trouvent sous vitrines dans le grand hall de l'aéroport. C'était une mise en confiance pour la suite des travaux».

L'idée aujourd'hui est de réagencer tout le parcours du visiteur, depuis le tarmac de l'aérogare jusqu'à la sortie de l'aéroport, en exploitant tant que possible la hauteur sous plafond pour mettre sur pied d'immenses *tiki* de bois, qui atteindront probablement quelque 4 mètres de haut, et de jouer sur les différences de niveaux, avec les arrivées de lumière, pour réussir à donner une cohérence esthétique à l'ensemble. Aux côtés des réalisations des élèves du Centre, des vitrines renfermant des trésors du Musée de Tahiti et des Îles longeront tout le chemin menant à la Police Aux Frontières.

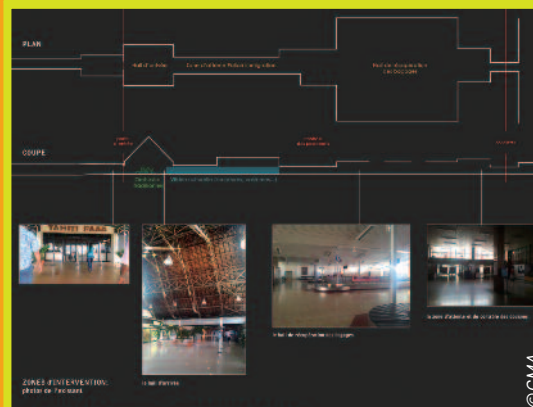
Un remodelage total

Le réaménagement de l'espace de l'aéroport de Tahiti ne va pas s'arrêter au hall d'accueil. La salle des bagages devrait aussi s'agrandir et ne plus faire qu'une avec l'actuel espace dévolu aux vols intérieurs, les carrousels devenant ainsi communs aux vols nationaux et internationaux.

Le chantier pour ces nouvelles infrastructures et décorations de l'aéroport de Tahiti devrait débuter fin septembre, après la coupe du monde de Beach Soccer, et durer un an. ♦

RÉALISATIONS

Les statues, très certainement des *tiki* de plusieurs mètres de hauteur, seront réalisées en bois d'acajou. Elles alterneront toucher lisse et rugueux afin de faire réagir la matière et de donner du relief à la structure en fonction de la lumière dans laquelle elle sera baignée. 12 à 15 élèves et 4 enseignants du CMA, seront chargés de donner vie aux sculptures.



Scénographie du parcours de découverte culturelle à venir, depuis le tarmac de l'aérogare jusqu'à la sortie de l'aéroport.

EXPOSITION

Dans le hall de l'aéroport, dès le début du mois de mai, et comme une avant-première à l'initiation culturelle que sera prochainement l'aéroport de Tahiti Faa'a, le public pourra découvrir une exposition des photographies de Werner Bringold dont il a cédé à titre gracieux tous les droits au Centre des Métiers d'Art. Le vernissage de cette exposition avait eu lieu en février au Centre. Sur plus de 3 000 clichés cédés, l'exposition présente une soixantaine de photographies prises au gré de festivals dans tout l'espace Pacifique.

tous au petit théâtre pour « melting potes » !

RENCONTRE AVEC GÉRALD MINGO, RÉALISATEUR DE « MELTING POTES, TE HOA FA'ARAPU ».



Gérald Mingo revient sur le devant de la scène durant le mois de mai pour proposer au public une création théâtrale originale, débridée et 100% locale, « Melting Potes, Te Hoa Fa'arapu ».

Après s'être essayé à la comédie musicale, au théâtre de boulevard, au vaudeville, aux spectacles musicaux, aux spectacles pour les enfants et les adolescents, au théâtre d'auteurs classiques, Gérald Mingo revient cette fois-ci entouré d'une bande de copains, avec un spectacle à sketches de son cru. Une farce délirante, hilarante et culottée, où chacun de nous, Polynésien « de souche » ou « de cœur », se retrouve et entend « dire tout haut » ce que chacun « pense tout bas ».

De petites histoires qui en disent long

Venez rire devant 22 histoires courtes qui caractérisent les habitants du *fenua*. Les comédiens réunis sur la scène du Petit Théâtre pour l'occasion sont rieurs, un brin moqueurs, parfois sarcastiques, bagarreurs, surtout bringueurs et toujours généreux. Une



bande de copains comme on les aime, qui ne se prend surtout pas au sérieux et nous raconte avec humour ce qui fait la Polynésie aujourd'hui : un pays riche de brassage culturel et de situations souvent comiques créées au jour le jour ! Cette joyeuse bande, de vingt à soixante ans, est toujours prête à passer un moment ensemble, à partager un verre, un *Chao men*, à pousser une chansonnette ou à refaire le monde. Tout y passe : les embouteillages, la cherté de la vie, le dernier gouvernement, ce qu'on aurait dû faire ou ne pas faire, Miss *Piano Bar*, la grève du gaz... "Melting Potes", c'est une vaste partie de rigolade dans laquelle chacun se retrouve.

Un rendez-vous incontournable avec une bande d'amis, un spectacle pour toute la famille, un vaccin contre la morosité et un panel de personnages amusants, des meilleurs aux pires ! ♦

MELTING POTES : PRATIQUE

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Du 09 au 19 mai, à 19h30 (18h30 le dimanche)
- Tarifs à partir de 2 000 Fcfp
- Billets en vente aux magasins Carrefour Arue et Punaauia, à Radio 1 (Fare Ute) et en ligne sur www.radio.pf
- Renseignements au 434 100 ou 544 544

UN CASTING ORIGINAL

Ecrit, mis en scène et produit par Gérald Mingo
Sur une idée originale de Vetea Welsch

Avec dans l'ordre alphabétique :

Nicolas Arnould : Nico (Le militaire Popa'a)

Viola Descat : Kaipoe (La Paumotu)

Sylvain Lamaud : Bob (Le Tinito)

Gérald Mingo : Gégé (Le Popa'a intégré)

Jeanne Peckett-Pouira : Nouné (La Demie)

Manon Tiare Baligout : Prune (La Popa'a nouvellement arrivée)

Danielle Tinorua : Danny (La « Vahine du nouveau millénaire »)

Vetea Welsch : Manea (Le Demi)

* La seconde édition de cette rencontre culturelle et artistique océanienne, initiée par le CMA en 2010, s'est tenue en Nouvelle-Zélande.

Au fil de la culture...

RENCONTRE AVEC BÉATRICE LEGAYIC, PRÉSIDENTE DE L'ASSOCIATION TE API NUI O TE TIFAIFAI.

22

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

Expression artistique née d'un métissage inattendu, introduit par les missionnaires il y a environ 2 siècles et inspiré par les formes naturelles et artistiques polynésiennes, le tifaifai n'en finit pas de surprendre, tant par l'habileté et la patience qu'il requiert que par la créativité inépuisable dont il fait preuve, évoluant au fil des goûts et des besoins.

Collectif ou solitaire, avec appliques ou en mosaïques, utilisé ou soigneusement rangé, d'avis de Polynésiennes, le « vrai » *tifaifai* est avant tout celui qui est cousu à la main. Et c'est aussi celui que l'on a authentiquement reçu en cadeau lors

d'une occasion particulière ; le *tifaifai* prend alors tout son sens en devenant un héritage, un patrimoine qui fait la fierté des familles.

Aujourd'hui, sa fabrication comme son utilisation se sont élargies. Couverture, couvre-lit, objet d'apparat, de décoration ou célébration, simple souvenir, le *tifaifai* remplit bien des fonctions, selon le sens que son propriétaire lui attribue, selon le style que les « tifaifaiseuses », comme les nomment Michèle De Chazeaux et Marie-Noëlle Frémy*, lui donnent, selon la raison pour laquelle il a été imaginé et conçu.

Motifs stylisés tirés de la nature ou de l'art, scènes de vie, assemblages géométriques, qu'ils soient d'inspiration traditionnelle ou moderne, éclatants de couleurs ou tons sur tons, dessinés à main levée ou tirés d'un précieux calque, les *tifaifai* donnent beaucoup à voir et à découvrir en façonnant, à leur manière, l'identité polynésienne.

Entrez dans la collection

Ces deux *tifaifai* qui vous sont présentés sont tirés de la collection de l'association Te api nui o te tifaifai. Ils ont tous les deux été primés lors d'un salon du *tifaifai* et acquis par l'association, qui constitue ainsi au fur et à mesures des éditions une collection très intéressante.

La première œuvre s'inspire d'un *tifaifai* d'antan – un éventail –, thème du salon de 2011. On appelle cela un *tifaifai tahirihiri*. C'est Béatrice Hoata qui l'a réalisé, il est entièrement cousu à la main. La finesse des points est



* Michèle De Chazeaux et Marie-Noëlle Frémy, « Le tifaifai », éditions Au Vent des îles.

23

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



tout à fait remarquable, tout comme la découpe qui rappelle une véritable sculpture. Environ quatre mois de travail sont nécessaires pour finaliser un *tifaifai* comme celui-là.

Le second *tifaifai* est une création d'inspiration contemporaine. Angelina Teave a imaginé cette pièce d'après le thème du salon de 2009, « les fruits du fenua ». Le jury a été séduit par son originalité, ses couleurs mais aussi par la qualité du travail réalisé.

Cette année, les artisanes devront s'inspirer du *ape* d'antan (feuille de taro) pour tenter de remporter le prix du plus beau *tifaifai* et entrer ainsi dans la collection de l'association. ♦

TIFAIFAI, TIFA, TIFAI*...

Le verbe *tifa* signifie joindre, assembler ; *tifai* en tant que nom désigne une pièce d'étoffe servant à raccommoder un vêtement tandis qu'utilisé comme verbe, il prend le sens de réparer. Dans son acception courante, le *tifaifai* est une « couverture faite d'un drap sur lequel on a cousu des appliques ou encore couverture faite de morceaux de tissu ».

15^{ème} SALON DU TIFAIFAI : PRATIQUE

- Du 6 au 15 mai, de 9h à 17h
- A la mairie de Papeete
- Entrée libre

+ d'infos : 72 96 30

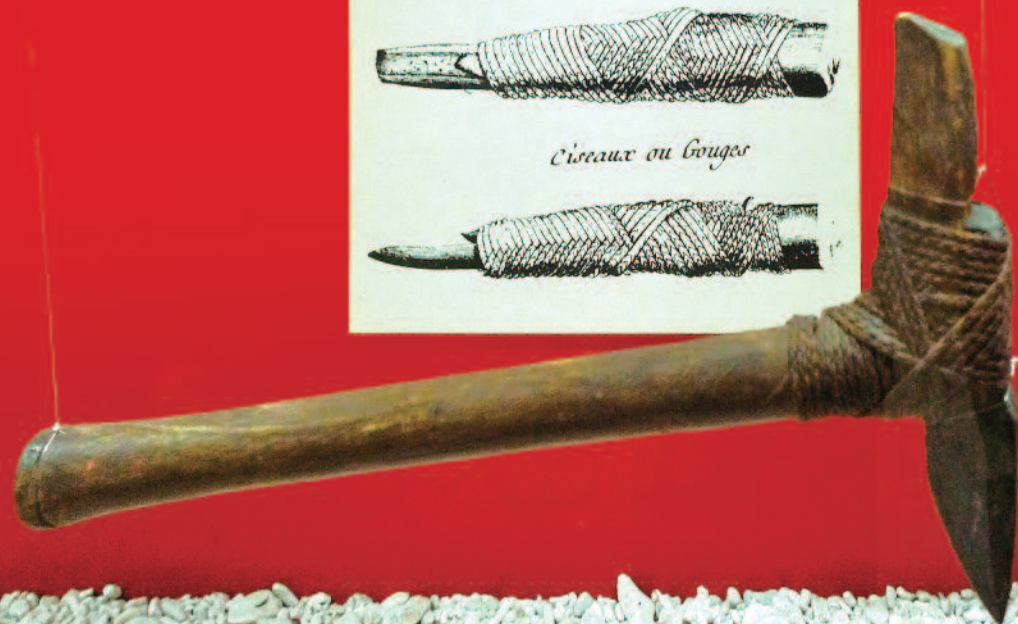
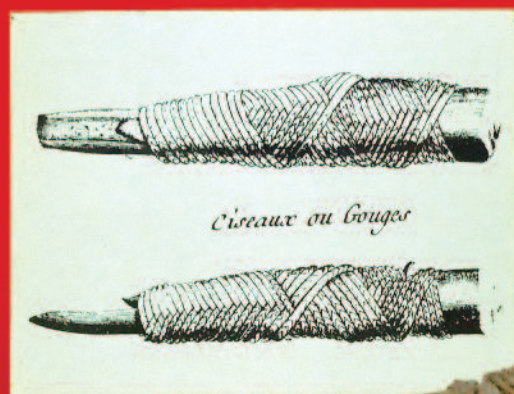


* D'après le dictionnaire de l'Académie Tahitienne.

elles ont sculpté notre histoire

RENCONTRE AVEC THEANO JAILLET, DIRECTRICE DU MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES.

Les herminettes sont des instruments déterminants dans la société polynésienne ancestrale, puisqu'il s'agit de l'outil de base pour toutes les fabrications. Le Musée de Tahiti possède quelques beaux exemplaires complets mais aussi de nombreuses lames originaires de toute l'Océanie. Fin 2012, le Pays en a acquis une dizaine en provenance de Rurutu, complétant ainsi sa collection conservée au Musée.



C'est Oliver Vanaa, habitant de Rurutu, qui est venu rencontrer l'équipe du Musée de Tahiti l'an dernier avec sa fabuleuse trouvaille : 8 belles lames d'herminettes en basalte, de tailles et de formes différentes, trouvées en creusant dans son jardin. Tara Hiquily, responsable des collections ethnographiques, a été intéressé par cet ensemble qui venait, selon lui, compléter la collection de lames d'her-

minettes représentative de tout le Pacifique conservée par le Musée. Les Australes étaient en effet peu visibles dans cette collection qui comporte des pièces d'époques et de formes distinctes des îles de la Société et des Marquises, mais aussi des îles Cook, de Hawaï, de Nouvelle-Zélande, de Tonga, de Fidji, de Pitcairn et même de Rapa Nui.

Les formes sont variées et dépendent



TO'I, TOKI, KO'I...

de leur ancienneté, de leur utilisation et de leur provenance géographique. Sur les 8 ébauches de lames réunies dans cette récente acquisition, 3 formes différentes peuvent être distinguées : quadrangulaire (forme la plus ancienne), triangulaire (*koma*), sub-triangulaire. La collection de monsieur Vanaa, encore soumise à quelques impératifs administratifs, sera très prochainement étudiée précisément par les scientifiques du Musée de Tahiti. ♦



L'herminette est l'outil par excellence des Océaniens pour le travail du bois, de la pierre ou du corail. Avec cet outil indispensable, on creuse le bois pour faire les pirogues, les récipients, on sculpte, on coupe, on creuse, on taille... L'artisan choisissait la taille et la forme de la lame d'herminette en fonction du travail à accomplir : pour la fabrication d'une pirogue, par exemple, plusieurs types d'herminettes étaient nécessaires.

Une herminette est composée généralement d'une lame en basalte fixée sur un manche coudé de bois dur par des liens de bourres de coco tressés. Certaines lames étaient en coquillage, pour obtenir plus de tranchant. La particularité de l'herminette réside dans sa forme : la lame est placée perpendiculairement au manche. Bien faits, ces outils pouvaient être très recherchés et devenir « des objets de prestige ou d'échange »*. On connaît aujourd'hui certains filons et carrières renommés de basalte de qualité : la vallée de Papeno'o à Tahiti, les îles Meheti'a et 'Eia'o, aux Marquises, lesquelles ont fait l'objet d'une réelle industrie lithique propice à des échanges et à des expéditions ciblées au niveau de l'approvisionnement de la matière première.

* « Les collections du Musée de Tahiti et des îles », ouvrage collectif, édition MTI-TFM.

PROGRAMME du mois de mai 2013

26

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

THÉÂTRE



Comédie : Sacrifices

Compagnie du Caméléon

- Du 19 avril au 04 mai, à 19h30 (18h30 les dimanches)
- Tarif plein = 3 500frs, tarif réduit – 18 ans, étudiants et CE = 3 000frs
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100 ou 28 01 29



Comédie à sketches : Melting Potes, Te Hoa Fa'arapu

Mingo/TFTN

- Jeudi 09 au dimanche 19 mai, à 19h30 (18h30 les dimanches)
- Tarifs : 2 000 Fcfp les jeudis, 2 500 Fcfp les autres soirées, 2 000 Fcfp pour les - 12 ans, CE, Big CE, Club DEC
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf, une heure avant le spectacle devant le théâtre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100



Comédie : Le malentendu d'Albert Camus

Association Teata Maruao/TFTN

- Jeudi 30, vendredi 31 mai et samedi 1^{er} juin – 19h30
- Dimanche 2 juin – 17h00
- Tarifs : 2 000 Fcfp et 1 500 Fcfp pour les étudiants munis de leur carte
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 70 02 78/544 544

EXPOSITIONS



Nouméa-Papeete, 150 ans de liens et d'échanges

TFTN/Ville de Nouméa

- Histoire, économie, liens familiaux, témoignages et récits de vie en modules vidéo...
- Mardi 30 avril au samedi 11 mai – 9h à 17h (jusqu'à 12h le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Exposition de Graffiti

Kreativconcept/TFTN

- Du mardi 14 au samedi 18 mai, de 09h00 à 17h00 (12h00 le samedi)
- Entrée libre
- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

ANIMATIONS JEUNESSE

Livres animés : Gruffalo, de Julia Donaldson

Coco la Conteuse/TFTN

- Vendredi 3 mai – 14h00
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Heure du Conte enfants : Les six Jizos et les chapeaux de paille (Conte japonais)

Léonore Canéri/TFTN

- Mercredi 22 mai – 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



Projections pour enfants

- Les vendredis à 13h15
- Vendredi 3 : Le Lorax – 1h35mn
- Vendredi 10 : L'âge de glace 4 – 1h34mn
- Vendredi 31 : Pop et le nouveau monde – 1h33mn
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- Salle de projection de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



DANSE

Comédie musicale : Dracula, Halloween et l'Amour

Andrea Dance School/TFTN

- Vendredi 03 et samedi 04 mai – 20h00
- Tarif unique : 2 800 Fcfp
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 434 100 ou 42 28 66



Let's Dance

- Ecole de danse Vanessa Roche/TFTN
- Samedi 11 mai – 19h30
- Tarifs : 2 500 Fcfp adultes / 1 500 Fcfp enfants – 12ans
- Vente des billets à la Maison de la Culture
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544 ou 22 45 93

Le temps d'un voyage

Centre de danse Tamanu iti/TFTN

- Vendredi 24 et samedi 25 mai – 19h30
- Tarif unique : 2 400 Fcfp
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 79 70 84 ou 78 06 53

CHORALE

Rencontres chorales des primaires

Association Territoriale d'Education Musicale de Polynésie

- Mardi 14 mai – 08h00 à 10h00
- Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 29 29 99

PROJECTION



Cinematamua : Raiatea à la fin des années 70 (en français) et Le fare maohi de Henri Hiro (en reo Tahiti)

Polynésie 1^{ère}/TFTN

- Mercredi 15 mai – 19h00
- Entrée libre
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544



RENCONTRE

Avec un auteur de littérature ado : Annelise Heurtier

Annelise Heurtier/TFTN

- Vendredi 17 mai – 8h30
- Entrée libre sur réservation
- Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Renseignements au 544 544

27

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



SALONS

Fête des mères et des pères

Radio 1

- Jeudi 23 au dimanche 26 mai
- Entrée libre
- Esplanade basse To'ata
- Renseignements au 434 100 et sur www.radio1.pf

Salon du Tifaifai

ART/Association Te api nui no te tifaifai

- Du 6 au 15 mai
- Entrée libre
- Mairie de Papeete
- Renseignements au 72 96 30



EVÉNEMENT

Nuit des musées

MTI

- Samedi 18 mai, à partir de 18h
- Visites guidées, animations
- Musée de Tahiti et des îles
- Renseignements au 54 35 34



DANSE TRADITIONNELLE : HEIVA DES ÉCOLES DE ORI TAHITI

Grand Théâtre

- Vendredi 31 mai et samedi 1^{er} juin 2013 – 18h00
- Tarif unique : 1 500 Fcfp
- Vendredi 31 mai : Orirau / Teikohai / Hei'ori / Ori Hei / Kurahiti / Hanihei
- Samedi 1^{er} juin : Aratai / Monoihere / A ori mai / Hula vahine / Manaheiva / Te mana o te hau

Aire de spectacle de To'ata

- Jeudi 06, vendredi 07 et samedi 08 juin – 18h00
- Tarifs : 500 Fcfp, 1 000 Fcfp et 1 500 Fcfp
- Jeudi 06 juin : Nanihi / Aratoa / Vaheana / Tupuna ukulele
- Vendredi 07 juin : Ori Tahiti ora / Matehaunui / Tamariki poerani (enfants) / Nonahere
- Samedi 08 juin : Heiragi / Rainearii / Hinaiti / Manuvero / Heihere / Tamariki Poerani (adultes)
- Vente des billets à Radio 1 Fare Ute, dans les magasins Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf
- Renseignements au 434 100 ou 544 544

ZOOM sur...

ÉVÉNEMENTS

Un nouveau *fare* artisanal pour Moorea

L'inauguration du *fare* artisanal de Moorea a été organisée le samedi 30 mars 2013 en présence de quelques officiels dont Madame Chantal Tahiaa, Ministre de la culture, de l'artisanat et de la famille en charge de la condition féminine, Monsieur James Salmon, Ministre de l'équipement et des transports terrestres en charge des ports et aéroports, Monsieur Jean Tama, Président du Conseil Economique Social et Culturel ainsi que le Maire de la commune de Moorea, Monsieur Raymond Van Bastolaer et Madame Laetitia Galenon-Liault, chef du service de l'artisanat traditionnel.

Suite à la pose de la 1^{ère} pierre le 20 mars 2012, ce projet entièrement financé par le Pays et tant espéré par nos artisans de Moorea, a finalement vu le jour.

La gestion du *fare* artisanal a été confiée à la fédération artisanale TAINUNA présidée par Madame Nelly Le Bronnec et composée de plusieurs associations artisanales de Moorea.

L'emplacement exceptionnel du local situé au quai des paquebots de Paopao permet aux touristes croisiéristes mais également aux résidents de s'y rendre facilement et d'acheter, durant toute l'année, les produits fabriqués localement.

- Informations auprès de Mme Nelly Le Bronnec au 71 57 08

A Rimatara aussi !

Les artisans de Rimarata, aux Australes, ont ouvert les portes de leur centre artisanal le 26 mars dernier, en présence de toute la population de l'île ! Le fare était en travaux depuis 2010. Il reprend ainsi sa place centrale au coeur de l'économie et de la culture de cette île qui compte de nombreux artisans de talent.



EXPOSITION

Nouméa-Papeete, 150 ans de liens et d'échanges

Initialement proposée au musée de la Ville de Nouméa en octobre 2012, mais aussi dans différentes communes de Nouvelle-Calédonie, l'exposition itinérante « Nouméa-Papeete, 150 ans de liens et d'échanges » poursuit naturellement sa route à Tahiti. Les relations entre la Nouvelle-Calédonie et la Polynésie française ont été très fortes au fil du temps et dans de nombreux domaines, notamment après 1945. Pour des raisons économiques, de nombreuses familles polynésiennes se sont établies, temporairement ou définitivement, en Nouvelle-Calédonie, contribuant à la construction du pays et permettant de tisser des liens aussi bien commerciaux que sociaux, familiaux et amicaux. L'exposition sera également agrémentée de témoignages de Calédoniens vivant en Polynésie. Venez découvrir des photos et des témoignages illustrant des récits de vie ayant contribué à bâtir cette histoire.



Où et quand ?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du mardi 30 avril au samedi 11 mai, de 9h à 17h (12h le samedi)
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544

RENCONTRE

Annelise Heurtier présente "Sweet sixteen"

La Maison de la Culture a le plaisir de travailler depuis un an désormais avec Annelise Heurtier, écrivain jeunesse qui a signé chez les plus grands éditeurs en France une vingtaine d'ouvrages, albums et romans, dont le fameux "Carnet Rouge" (prix littéraire et citoyen à Lorient en 2012), grand succès populaire. Son troisième roman pour ados, "Sweet sixteen", vient de paraître chez Casterman et c'est votre bibliothèque préférée qui vient de le recevoir en avant première ! Le roman, inspiré de faits réels, raconte comment en 1957 aux Etats-Unis d'Amérique neufs adolescents, filles et garçons noirs américains, vont réussir à intégrer un lycée réservé dans lequel se trouvent deux mille cinq cents élèves blancs. Harcelés, humiliés, réellement mis en danger, ces jeunes âgés de seulement 14 à 17 ans n'y resteront qu'une année. Une année d'une violence inouïe, qui nous fait mesurer le chemin qui a été parcouru depuis...et surtout, le courage qu'il a fallu pour le tracer.

Annelise rencontrera ados et adultes dans le cadre privilégié du Petit Théâtre autour de cet ouvrage et de son métier d'écrivain.

Où et quand ?

- A destination des ados et adultes
- Au Petit Théâtre
- Vendredi 17 mai à 8h30
- Entrée libre en fonction des places disponibles
- + d'infos 544 546 / activites@maisondelaculture.pf

THÉÂTRE

Le Théâtre de l'Aube présente : « Le Malentendu »

« Le Malentendu » est une pièce de théâtre écrite par Albert Camus, en 1944, tirée d'un fait divers survenu en Tchécoslovaquie. Entre tragédie et absurde, amour et manque d'amour constituent un thème central de cette pièce mise en scène par Christine Benett. Jan, jeune homme qui a fait fortune en Afrique, décide de revenir dans son pays d'origine afin de revoir sa sœur et sa mère, qui tiennent une pauvre auberge, en Bohême. Il les a quittées voilà 20 ans et se présente à elle comme un simple voyageur, espérant être reconnu. La mère et sa fille Martha semblent avoir oublié son existence et ont pris l'habitude de ne pas regarder les visiteurs, car elles s'en débarrassent pendant leur sommeil afin de les dépouiller. Leur rêve est de fuir cette région grise et trouver des terres plus ensoleillées...

Avec Hina Sarciaux, Elisabeth et Tristan Drouglazet, Marie-Odile Dantin, Cathy Buiron et John Mairai.



Où et quand ?

- Au Petit Théâtre de la Maison de la Culture
- Jeudi 30, vendredi 31 mai, samedi 1er juin à 19h30, dimanche 2 juin à 17h00
- Représentations scolaires : jeudi 30 et vendredi 31 mai à 8h30
- Tarifs : adultes 2 000 Fcfp / Etudiants et scolaires 1 000 Fcfp,
- Places à retirer à la Maison de la Culture
- + d'infos : 544 544

beach soccer tahiti 2013 : on tire au sort !

RENCONTRE AVEC HINATEA AHNNE, RESPONSABLE DES DÉPARTEMENTS RÉGIE ET PRODUCTION À LA MAISON DE LA CULTURE.

Être pays hôte d'une coupe du monde de la FIFA implique de respecter un certain nombre de prérogatives dictées par la fédération afin que chaque pays sélectionné puisse s'affronter dans les mêmes conditions d'égalité et d'équité que les autres. Si l'organisation d'un concours pour déterminer la chanson officielle de l'évènement a été laissée au libre choix du comité organisateur local, le tirage au sort des équipes est en revanche une étape incontournable dans l'organisation de la manifestation. Mode d'emploi d'une coupe du monde de beach soccer.

Phase 1 : les qualifications

En amont de chaque coupe du monde, qu'il s'agisse de foot à 11, de foot féminin, de futsal*, de beach soccer, etc., les six confédérations que composent la FIFA disposent d'une année pour organiser leurs éliminatoires. Chaque confédération détient un certain nombre de places en fonction de sa taille.

Le tournoi de qualification pour l'Union Européenne des Associations Européennes de Football (UEFA – en anglais, *Union of European Football Associations*) s'est tenu à Moscou, du 1^{er} au 8 juillet 2012. L'Espagne, la Russie (championne du monde en titre), l'Ukraine et les Pays-Bas représenteront l'UEFA à la Coupe du Monde de Beach Soccer Tahiti 2013. La Confédération asiatique de football (AFC – en anglais, *Asian Football Confederation*) a organisé ses qualifications du 22 au 26 janvier 2013 à Doha, au Qatar. Le Japon, l'Iran et les Emirats Arabes Unis y ont décroché les trois précieux sésames de la zone asiatique.



Les qualifications de la Confédération sud-américaine de football (CONMEBOL – en espagnol : *Confederación sudamericana de fútbol*) ont eu lieu du 10 au 17 février 2013 à Merlo, San Luis, en Argentine. L'Argentine l'a emporté devant ses supporters en finale contre le Paraguay. Le Brésil a de son côté empoché le match pour la troisième place. Les trois nations représenteront le continent à Tahiti.

Les Bahamas, première nation caribéenne à accueillir une épreuve qualificative pour la Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA, seront l'hôte des qualifications de la Confédération de football d'Amérique du Nord, d'Amérique centrale et des Caraïbes (CONCACAF – en anglais, *Confederation Of North, Central American and Caribbean Association Football*) pour Tahiti 2013. La compétition se déroulera à Nassau, du 8 au 12 mai. Le vainqueur et le finaliste se qualifieront pour Tahiti.

Les qualifications de la Confédération Africaine de Football (CAF) auront lieu du 22 au 26 mai 2013, à El Jadida au Maroc. A la clé : deux tickets pour Tahiti.

Les qualifications de la Confédération Océanienne de Football (OFC – en anglais, *Oceania Football Confederation*) se disputeront en août 2013, à Tahiti. Le vainqueur sera qualifié pour la Coupe du Monde. Ces éliminatoires, qui auront lieu à To'ata, serviront de « test event » aux infrastructures de la coupe du monde.

En tant que pays hôte, Tahiti est qualifié d'office pour la Coupe du Monde de Beach Soccer de la FIFA 2013.

Phase 2 : le tirage au sort

Pour chaque coupe du monde, on recense donc 15 pays sélectionnés dans les éliminatoires des confédérations auxquels s'ajoute le pays hôte. Le tirage au sort des équipes permet de déterminer la composition des *pools*, ainsi que les équipes qui se défieront lors des premiers matchs de la manifestation. Le tirage au sort du 5 juin sera « orienté » ; c'est-à-dire que les têtes de série de chaque *pool* seront définies à l'avance afin d'éviter qu'elles ne se rencontrent pendant les premières phases de la compétition. Il s'agira de Tahiti en tant que pays hôte, de la Russie, dernier vainqueur de la coupe du monde de Beach Soccer en 2011 en Italie, du Brésil, pour avoir remporté le plus de fois la coupe du monde, et d'une quatrième qui reste à définir. Chaque *pool* comptera quatre pays en huitième de finale, les deux premières équipes de chaque *pool* se qualifieront pour les quarts de finale, et ainsi se sélectionneront les équipes pour la demi-finale et la finale.

TAHITI, SÉLECTIONNÉ FACE À SEPT AUTRES CANDIDATURES

C'est à l'unanimité que le comité exécutif de la FIFA a désigné Tahiti comme pays hôte de la coupe du monde de Beach Soccer de la FIFA 2013, face à l'Argentine, au Brésil et à cinq autres pays candidats.

Cette coupe du monde étant probablement l'unique tournoi pouvant être accueilli par un pays insulaire, la Fédération Internationale de Football Association, séduite par la qualité du dossier du Comité Organisateur Local (COL), a voulu donner l'opportunité à Tahiti d'accueillir cette manifestation d'envergure. C'est la première fois qu'un pays insulaire accueille une coupe du monde de la FIFA. L'évènement sera retransmis en direct dans toute l'Europe. Les autorités locales, les partenaires du COL, les partenaires et représentants de la FIFA ainsi que Christian Karembeu en tant qu'ambassadeur de l'évènement sont attendus pour l'occasion.

La cérémonie de tirage au sort offrira une soirée de variété et de divertissement, avec des shows de danse aux couleurs polynésiennes et autres projections de film.

Phase 3 : le coup d'envoi de la coupe du monde de Beach Soccer Tahiti 2013

Quatre matchs se joueront chaque jour du mercredi 18 au lundi 23 septembre, les quarts de finale se dérouleront mercredi 25 septembre après un jour de relâche. Le jeudi 26 septembre sera également consacré au repos des guerriers, avant la demi-finale du vendredi 27 septembre, puis la finale le samedi 28 septembre. ♦

INFOS PRATIQUES

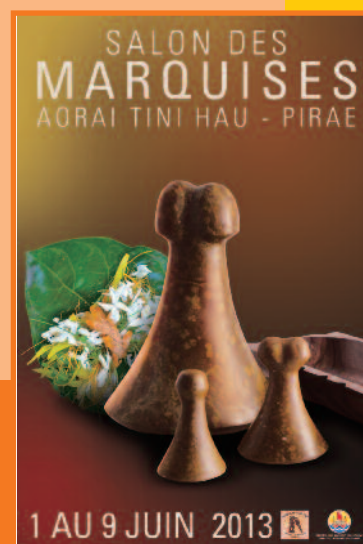
- La cérémonie de tirage au sort des équipes aura lieu au Grand Théâtre de la Maison de la Culture, mercredi 5 juin, à 19h00
- L'entrée se fera sur invitation
- ♦ d'infos auprès du COL : 506 225

37^{ème} SALON DES MARQUISES

La Fédération Te Tuhuka O te Henua Enana, présidée par Stéphane Tuohe, organise la 37^{ème} édition du salon des Marquises, du 1^{er} au 9 juin salle Aorai Tini Hau. Cet événement très attendu chaque année rassemblera plus d'une centaine d'artisans venus des lointaines îles de Fatu Hiva, Hiva Oa, Tahuata, Nuku-Hiva, Ua Pou et Ua Huka, afin de promouvoir l'artisanat marquisien dans toute sa diversité. Respectueux de la culture marquisienne, ces artisans ont su évoluer avec leur temps et élargir la gamme de leurs produits. Le visiteur pourra y découvrir des oeuvres traditionnelles telles que des *tapa*, *tiki*, des *penu* ou des *umete* sculptés à partir de bois nobles, d'os, de roche ou de pierre fleurie. Des oeuvres contemporaines garniront tout autant les stands : animaux sculptés, plateaux de fruits aux lignes épurées, parures en os et en graines, accessoires de bureau ou art de la table.

Le salon des Marquises est une opportunité de faire partager aux visiteurs, résidents mais aussi touristes, la richesse de l'innovation, de la créativité et du niveau de dextérité de nos artisans marquisiens.

- Ouverture des stands tous les jours de 8h à 19h
- Information au 79 46 26 (Véronique Kohumoetini) et 74 75 39 (Sarah Vaki)



«TU'E POPO», CHANSON OFFICIELLE DE TAHITI 2013

C'est au rythme de *Tu'e Popo* que le public tahitien vibrera lors de la Coupe du Monde de Beach Soccer Tahiti 2013. Le titre de Sabrina (en lice face à trois autres artistes : Haunui, Tapuarii, et Pepena) a été choisi pour être la chanson officielle de l'évènement. La mélodie, les sonorités proprement polynésiennes, le charme et l'enthousiasme de Sabrina ont permis à la seule artiste féminine en course de gagner le concours.



*Du portugais futebol de salão ou de l'espagnol fútbol de salón, le futsal ou football en salle est un sport collectif dérivé du football avec des règles adaptées.

compositions

Des musiques, des danses, des créations, le mois d'avril a composé une variété de notes au rythme de la culture: un véritable concert de talents !

32

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Trois cent personnes pour applaudir les trois orchestres du Conservatoire

Le concert des trois orchestres du Conservatoire a fait salle pleine, le samedi 23 mars dernier dans les espaces du Radisson Arue. Plus de cent musiciens ont offert aux mélomanes un très beau spectacle, mettant en lumière le travail d'ensemble des instrumentistes placés sous la direction de leur propre *maestro*.



8^{ème} 'Ori international au Conservatoire : 5^{ème} participation pour les stagiaires de haut niveau !

La session de Printemps du 8^{ème} stage international de sensibilisation aux arts traditionnels polynésiens du Conservatoire s'est déroulée du lundi 8 au vendredi 12 avril, dans la grande salle de danse de l'établissement, accueillant des stagiaires qui revenaient pour la 5^{ème} fois. La 9^{ème} session se déroulera durant la première semaine du Hura Tapairu, entre la fin novembre et le début décembre 2013, afin de permettre aux stagiaires de vivre et de partager ce moment fort de notre culture.

33

HIRO'A JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Salon de la vannerie

La vannerie polynésienne était à l'honneur à l'Assemblée de Polynésie du 27 mars au 7 avril, déroulant son florilège de créations élaborées avec patience et dextérité par les artisanes. Des produits authentiques tressés en fibres naturelles – sacs, *peue*, chapeaux, etc. – qui font aussi la démonstration d'une grande originalité.



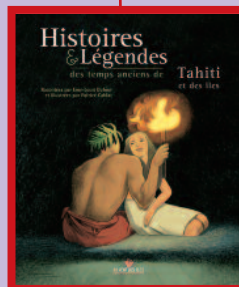
« Charlie et la chocolaterie » par l'école de danse Annie Fayn

Une explosion de saveurs et de couleurs lors de cette soirée qui fut grandiose ! Imaginé à partir du célèbre livre de Roald Dahl, « Charlie et la chocolaterie », le gala de l'école Annie Fayn nous a plongé avec délice et talent dans l'univers mystérieux et excentrique de cette chocolaterie définitivement pas comme les autres...

NOUVEAUTÉS

34

HIROA JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



■ HISTOIRES ET LÉGENDES DE TAHITI
AUTEUR : EMY-LOUIS DUFOUR
EDITEUR : AU VENT DES ÎLES

Ce recueil d'Emy-Louis Dufour réunit vingt légendes de la culture polynésienne, issues de la tradition orale. Dans cette nouvelle édition de textes, initialement parus en 1967 chez Nathan, les histoires sont accompagnées d'illustrations alliant tradition et modernité. L'auteur a décidé de céder l'intégralité de ses droits d'auteur à SOS Villages d'enfants de Papara. Un ouvrage à partager en famille et surtout avec les plus jeunes, pour les ouvrir aux fondements de la culture polynésienne.

En vente dans les librairies de la place à partir de 2 950 Fcfp, ainsi que sur www.auventdesiles.pf

■ TÉMOINS DE LA BOMBE

AUTEURS : BRUNO BARRILLOT, MARIE-HÉLÈNE VILLIERME ET ARNAUD HUDELLOT
EDITEUR : UNIVERS POLYNÉSIENS

Ce livre relate la mémoire de trente ans d'essais nucléaires en Polynésie à travers 32 témoignages de Polynésiens. Pasteurs, institutrices, intellectuels, travailleurs et autres personnalités, ils ont tous un point commun : ils ont été témoins de la vie « sous les bombes » et nous livrent leurs récits, leurs questionnements et parfois, « leurs vérités ». La photographe Marie-Hélène Villierme a fixé ces témoins à travers de superbes portraits, tandis qu'Arnaud Hudelot les a interrogés et Bruno Barrillot réécrits leurs témoignages.



En vente dans les librairies de la place à partir de 2 950 Fcfp.

SUR LE TIFAIFAI



■ TIFAIFAI
MICHÈLE DE CHAZEUX ET MARIE-NOËLLE FREY
EDITIONS AU VENT DES ÎLES

Réalisé à Tahiti, cet ouvrage est dédié au travail du *tifaifai*, ces grands ouvrages de couture composés soit de tissus géométriques, soit d'appliques essentiellement de fleurs, de fruits ou de feuilles. Il permet d'approcher l'univers de ces créations typiques de la Polynésie française dont l'histoire remonte à l'introduction du patchwork dans les îles du Pacifique par les épouses des missionnaires au XVIII^e siècle.

En vente dans les librairies de la place à partir de 3 950 Fcfp, ainsi que sur www.auventdesiles.pf

■ TE TIFAIFAI, UNE NARRATION GESTUELLE
TEXTE DE SIMONE GRAND, PHOTOGRAPHIES DE HINARAI ROULEAU
EDITIONS UNIVERS POLYNÉSIENS

Ce beau magazine de 48 pages raconte l'histoire et les histoires du patchwork polynésien, un art qui « se donne à voir tout en dissimulant, enveloppant, protégeant », écrit Simone Grand. Pour les lecteurs qui se sentiront l'envie de créer leur propre Tifaifai, la publication propose également quelques modèles à réaliser soi-même.

En vente dans les librairies de la place à partir de 1 500 Fcfp.



HEIVA

des Ecoles de Ori Tahiti

Du 31 mai
au 8 juin
2013

Grand Théâtre / Place To'ata - Billets en vente à Radio 1 Fare Ute,
à Carrefour Arue et Punaauia et sur www.radio1.pf

Tel : 434 100 / 544 544



Promotions Ua Reva Tatou


**Séjours
à prix
cassés!**



Du 15 avril au 16 juin 2013

(hors départs le 17 mai après midi ou 18 mai matin et hors retours le 20 mai 2013)

Les Iles sous le vent
Séjour 1 nuit à partir de
21 962 F/personne
avec petit déjeuner offert

Les Tuamotu
Séjour 2 nuits à partir de
41 521 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

Les Australes
Séjour 2 nuits à partir de
35 579 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

Les Marquises
Séjour 2 nuits à partir de
51 059 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

Les Gambier
Séjour 3 nuits à partir de
61 079 F/personne
avec petit déjeuner et dîner

**5 séjours dans
les îles à gagner!**
Du 15 avril au 10 mai 2013.
Jouez sur www.sejoursdanslesiles.pf
ou par SMS avec Radio 1 et Tiare FM

Tarifs 2013 en Francs CFP, sur la base de 2 personnes par chambre ou bungalow, valables sous certaines conditions et à certaines dates. La TVA, la RPT, les taxes aéroport, la surcharge carburant ainsi que la taxe de service sont incluses; les taxes de séjour sont payables sur place (150F/jour/personne en hôtel, 50F/jour/personne en pension de famille). Promotions soumises à conditions et valables au départ de Tahiti vers les îles, dans la limite des disponibilités vol et/ou hébergement. Liste des îles, prestataires, conditions et offres détaillées disponibles auprès de votre agent de voyages habituel.

Jeu gratuit, sans obligation d'achat. A cet effet, un ordinateur est mis à votre disposition à l'agence Air Tahiti Papeete. Règlement complet du jeu sur www.sejoursdanslesiles.pf

Renseignements : www.sejoursdanslesiles.pf
au 86 43 43, auprès de notre agence Air Tahiti de Papeete ou
de votre agence de voyages habituelle.

 **Tahiti**
TOURISME


SÉJOURS DANS LES ÎLES
AIR TAHITI

Vivez les îles!